

JOURNÉE DE PATRIMOINE

C'était un beau dimanche pour la saison, du moins si on se base sur les standards parisiens de cette année. Nous autres supporters expatriés nous retrouvions au Long Hop, chez notre ami Fabien qui nous avait fait la gentillesse de raccourcir sa nuit déjà pas très longue pour tout préparer, pour notre AG annuelle.

Certes, nous n'avons pas la prétention de faire de notre association et de sa grand-messe (un dimanche à 11 heures, on ne pouvait pas passer à côté de cette métaphore) un élément du patrimoine national, voire même usapiste, mais quand même... pour nous, qui nous retrouvons depuis bientôt 15 ans, surtout ceux qui voient passer les générations d'expatriés « depuis l'début », c'est déjà quelque chose. Mais cette AG était d'abord l'occasion de célébrer notre patrimoine commun, notre club adoré, et ce à travers les deux figures qui l'incarnent le mieux pour notre penya, Fernand Fons et Jean Ponsaillé, glorieux anciens ayant porté ce maillot que nous aimons tant. Il était donc logique qu'en ces journées du patrimoine, nous leur rendions hommage en leur remettant la brique de la Legendaria offerte par les adhérents, afin que leur nom soit gravé, avec celui de l'association, sur les murs de notre cathédrale. Le patrimoine ne reste vivant que s'il nous inspire, et le parcours de nos anciens a de quoi le faire, ainsi que leur gentillesse et leur modestie. Cela fut l'occasion d'une belle réunion, et d'une remise menée par le vice-président Luc Lacoste, qui nous a fait la grande amitié de venir nous accompagner pour l'occasion.

Mais le temps était alors venu pour la grande attraction du jour, celle qui nous rassemble week-end après week-end. Notre

USAP, que beaucoup voient depuis des années comme un chef-d'œuvre en péril, dont la restauration nous paraît traîner en longueur depuis le séisme de la relégation, semble retrouver un lustre et une solidité qui pourrait enfin lui donner un autre destin que celui de pièce de musée du rugby, de celles qu'on regarde avec un mélange de nostalgie et de compassion, en se rappelant le bon temps, et dont on finit par faire la queue pour visiter les vestiges une fois l'an.

Non, l'USAP de cette année semble portée vers le renouveau, et le match contre Montauban nous semble le montrer encore plus que les autres, entre des valeurs « ancestrales » que l'on retrouve, avec une défense particulièrement agressive qui a éteint les velléités d'une équipe de Montauban solide dans une 2^e mi-temps moins flamboyante mais pas moins intéressante, et un vent de fraîcheur porté par un jeu total, fait de vitesse et de prises de risques, qui a tourné la tête de la jusque-là meilleure défense du championnat. C'est aussi ce mélange de jeunesse et d'expérience, de joueurs du cru et d'autres venus de divers horizons qui doit permettre à l'USAP de trouver ce compromis entre tradition et modernité. Notre cathédrale reprend des couleurs, même si notre passionné d'entraîneur en voudrait plus, et Béziers va voir arriver de nombreux Catalans qui ne viendront pas pour les allées Paul Riquet ou le Canal du Midi.

Pour faire vivre ce patrimoine, il faut ces deux éléments, de tradition et de nouveauté, mais toujours cet esprit qui a pu nous manquer parfois ces dernières années, qu'on retrouve autant chez nos jeunes comme un Enzo Forletta de plus en plus épétant, que chez un Mathieu Acebes

devenu Catalan, combinaison de ce renouveau dans le jeu et de cet esprit guerrier qui en fait tout autant le chouchou du public que la bête noire de nos adversaires. Cela faisait longtemps que l'espoir n'avait pas été aussi grand, et du côté de Paris, on espère tous que la prochaine AG sera celle où nous recevrons nos amis pour leur faire visiter à nouveau les trésors de la capitale comme le stade Jean Bouin et la U Arena, voire de l'Europe du rugby !